

REVUE

LA RONDE POÉTIQUE

Organe de liaison de la Société des Auteurs et Poètes de la Francophonie, en partenariat avec la revue Aero-Page et l'association La Ronde Poétique

Bulletin n° 40 - Janvier, Février, Mars 2023

Une synergie au service des poètes

Au départ – c'était au milieu des années 80 –, notre intention était de rassembler quelques poètes de notre entourage, en vue de créer un petit journal sous l'appellation La Ronde Poétique. .../...

Œuvre de Roland Souchon

La ROnde
Poétique



l'Aéro-page

La Ronde Poétique - 14 rue de Verdun – 92500 Rueil-Malmaison
Courriel : larondepoetique@gmail.com - Sites internet :
www.poetes-francophonie.com & www.larondepoetique.com



SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET POÈTES DE LA FRANCOPHONIE

Bulletin n°40 – janvier à mars 2023

14, rue de Verdun 92500 RUEIL-MALMAISON - (Téléphone s'abstenir)
Courriel : sapf.francophonie@gmail.com - SITE internet : <http://www.poetes-francophonie.com>

Association loi 1901 – Cotisation annuelle : 30 € / Étudiants et handicapés : 20 € / Bienfaiteur : 50 € et +

ÉDITORIAL

Une synergie au service des poètes

Au départ - c'était au milieu des années 80 -, notre intention était de rassembler quelques poètes de notre entourage, en vue de créer un petit journal sous l'appellation *La Ronde Poétique*. Cette publication prit forme et eut l'avantage de croiser la route de la revue *Entr'Actes* (plutôt un beau journal mensuel imprimé grand format), puis de la revue bimestrielle *Prométhée*, qui en était à son numéro 80 à l'automne 1987. *La Ronde Poétique* devint une rubrique éponyme à l'intérieur de ces revues, ce qui eut pour effet d'élargir immédiatement son audience, jusqu'à ce que ces revues finissent par disparaître quelques années plus tard.

Il s'en suivit une période d'endormissement pour *la Ronde Poétique*, avant que de nouveau, en 2014, ayant acquis des connaissances dans le domaine informatique et prenant conscience de la nécessité d'utiliser «la toile» pour atteindre un public plus large, j'ai lancé le site de *La Ronde Poétique* et refondé une association du même nom afin de lui fournir les moyens d'exister.

Aujourd'hui, *La Ronde Poétique* œuvre en étroite collaboration avec *la Société des Auteurs et Poètes de la Francophonie* et s'est même assimilée à son bulletin d'information, faisant le lien avec son site propre et s'enrichissant des poèmes de l'ancienne revue *Aero-page*, ses auteurs pouvant encore publier librement sous cette nouvelle forme numérique, sauvant ainsi un travail de création qui, autrement, se serait dispersé sur des supports aléatoires, parfois trop coûteux d'accès.

Cependant, pour pouvoir continuer de paraître à terme, même sous la simple forme numérique, si la gratuité est de mise pour publier dans cette revue ainsi refondue avec le Bulletin triannuel de la SAPF, les poètes devront faire l'effort d'adhérer en parallèle à l'association «La Ronde Poétique» (L.R.P.), afin de contribuer à sa survie, compte tenu des frais de maquette et d'hébergement de son site. La contribution reste modique, soit 24 € par an, pour avoir droit de publier un poème trois fois par an dans la revue, sous réserve d'une qualité suffisante.

N'omettez pas de nous renvoyer votre bulletin d'adhésion «Spécial L.R.P.» (dans ce numéro) avec les éléments, si possible avant le 15 mars de chaque année.

Je vous remercie de votre fidélité. D'autres moyens de diffusion de vos créations s'opéreront en synergie, signées conjointement LRP et SAPF.

Bonne et heureuse année 2023 !

Jean-Charles Dorge
Président de la SAPF

(* À noter que les poèmes destinés à nos prochains numéros de La Ronde Poétique sont à envoyer en un seul fichier joint et à la fois dans le corps du courriel en Word (.doc ou .docx ou .odt), alphabet Garamond Taille 12, relus par un tiers et sans faute d'orthographe,

***avec pour titre en objet : "Pour la revue LA RONDE POÉTIQUE"
à l'adresse centralisée spécifiquement destinée :***

***larondepoetique@gmail.com
(sans accent)***

Prévoir un titre pour chaque poème et indiquer vos coordonnées complètes (avec téléphone)

***N.B. Il ne sera pas forcément accusé réception de votre courriel, par manque de temps.
L'envoi de poèmes de votre part vaut autorisation de reproduction dans ladite revue ou sur le SITE de
la Ronde Poétique : www.larondepoetique.com***

Pour des raisons d'organisation et de contrainte des délais, il ne sera pas envoyé de bon à tirer.



FLORILÈGE DES POÈTES FRANCOPHONES 2023



Envoyez-nous vos meilleurs textes !

Depuis près de 70 ans, le Club des Poètes Présents, présidé par le poète-éditeur Jean GRASSIN, qui fut à l'origine de la publication de plus de 1400 ouvrages et recueils (1958-2006), publiait le traditionnel SÉQUENCES, ouvrage de bibliothèque. Son successeur, Olivier FURON-BAZAN, qui l'avait aidé durant les dernières années, tint à poursuivre son œuvre en réalisant sous une autre appellation une Anthologie annuelle des Poètes à partir de 2008. Le "FLORILÈGE des POÈTES FRANCOPHONES", désormais perpétué par Jean-Charles DORGE depuis 2015, constitue par sa présentation et son contenu de qualité, un livre remarqué dans les meilleurs cercles de lecture. Les poètes y sont mis à l'honneur. Il comporte en outre des chroniques, articles divers et des illustrations.

Pour collaborer au prochain FLORILÈGE des Auteurs et Poètes de la Francophonie 2023, la DATE LIMITE d'envoi de vos textes est fixée au : 05 septembre 2023 (pour une parution vers le 05 décembre 2023). Il suffit de se conformer à la règle des 30 lignes maximum, par page y compris espaces entre les strophes, tenant compte que la 1^{ère} page devant déjà contenir une photo et une brève notice bio-bibliographique rédigée par vos soins et n'excédant pas 5 à 10 lignes (susceptible d'être réduite à 5 lignes), le poème ne devra pas dépasser 20 lignes, titre compris.

Joindre une photographie de face SVP (photo originale et non une photocopie !).

Je souscris en conséquence à (1 exemplaire par page, soit...)**exemplaire(s)**.

Il est entendu que si ma collaboration n'est pas retenue, je désire (*trayer mention inutile*) être remboursé de ma souscription ou maintenir ma souscription pour ...**exemplaire(s)**.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION - FICHE SIGNALÉTIQUE

Nom:	Prénom:
Profession :	Date de naissance:/...../.....
Pseudonyme: (Ecrivain)	Lieu de naissance:
Adresse:	Tel:
.....	E-mail:

Merci d'adresser vos textes PAR COURRIEL* en parallèle de l'envoi par la poste pour nous éviter d'avoir à les retaper, avec le risque de coquilles ! (*) Version numérisée en WORD (.doc ou .odt), Times New Roman ou Garamond, taille 12. Joindre votre NOTICE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE actualisée et votre PHOTO d'identité, même ancienne, au format JPEG.

Accord pour publication : OUI NON (y compris sur le site :)

BULLETIN DE SOUSCRIPTION - MODALITÉS

Je désire recevoir, à la parution du **FLORILÈGE DES POÈTES FRANCOPHONES 2023**

..... exemplaire(s) relié(s) correspondant à ma collaboration.

- **1** Exemplaire me donnant droit à une page, soit **50 €**
- **2** Exemplaires me donnant droit à deux pages, soit **100 €**
- **3** Exemplaires me donnant droit à trois pages, soit **145 €**
- **4** Exemplaires me donnant droit à quatre pages, soit **190 €**

Au-delà de 4 EXEMPLAIRES, le prix de la page est fixé à 40 €euros.

J'adresse le montant de mon règlement, soit **€ + 30 € / Étudiants 20 €** (Cotisation annuelle à la SAPF obligatoire) de la manière suivante :

- Ci-joint, par chèque **bancaire** ou **postal** à l'ordre de **SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET POÈTES DE LA FRANCOPHONIE (ou SAPF) + 2 enveloppes pré-adressées et timbrées.**
- Par virement **bancaire (nous prévenir par courriel)**, au compte de la SAPF :
IBAN = FR76 1027 8060 8600 0206 5660 157 - BIC = CMCIFR2A.

N.B. Pour les correspondants de l'étranger, il est indispensable que le chèque bancaire soit payable chez un correspondant français de votre banque. Si le chèque est payable à l'étranger, il faut prévoir le remboursement des frais d'encaissement à l'étranger. Le mieux pour eux étant alors de privilégier le règlement par virement.

Observations (pour emploi de photo ou biographie de l'année précédente, etc.) :

.....
.....
.....

À titre gratuit et sans obligation, en plus de ma participation aux pages de texte :

- Je propose mes illustrations ci-jointes, que vous pourrez utiliser à différentes pages de ce Florilège ou d'une édition suivante (illustrations fournies en parallèle en JPEG)
- Je propose un ou plusieurs articles ci-joints (ayant trait à la culture, la poésie, la francophonie...), que vous pourrez utiliser dans ce Florilège ou dans une édition suivante (Textes fournis en parallèle au format WORD, avec d'éventuelles illustrations en JPEG).

Date et Signature :

P.S Les frais postaux évoluant régulièrement, ils seront à régler **à réception des livres commandés.** Compte tenu que les textes doivent nous parvenir sous forme numérisée, supposés déjà contrôlés par vous et sans faute d'orthographe, et s'agissant d'un ouvrage collectif, **il n'y aura pas de bon à tirer préalable**, afin notamment de pouvoir assurer les délais de parution. Merci de votre compréhension.



CONCOURS DE POÉSIE SAPF 2023

Le concours de poésie de la Société des Auteurs et Poètes de la Francophonie (SAPF) est né en 2008 avec la création du prix « Charles Le Quintrec », à la mort du grand poète breton. Ce prix a été remis pour la première fois à Cabourg, en juillet 2008. Depuis 2015, les lauréats, entourés de leurs amis de la SAPF, sont réunis en général vers mi-novembre dans les locaux de la Société des Poètes Français à Paris, pour partager dans la convivialité un grand moment poétique en musique.

Un jury qualifié porte une appréciation sur chacune des œuvres présentées, en notant en particulier la technique poétique, le style, la qualité de l'inspiration ainsi que l'originalité du texte.

Les résultats sont annoncés dans le bulletin trimestriel suivant la clôture du concours et simultanément sur le site de la SAPF www.poetes-francophonie.com et les diplômes remis à l'occasion d'une assemblée ou manifestation particulière. La présence des lauréats est requise.

Cinq prix au moins seront décernés. Liste des principaux Prix :

- Le Grand-Prix « Charles Le Quintrec » pour la poésie classique.
- Le Prix « Monica Richon » pour la poésie néo-classique.
- Le Prix « Claude Sorel » pour la poésie libre et la prose poétique.
- Le Prix « Cécile Aubry » pour les jeunes poètes (-20 ans) et auteurs de poésies ou contes pour enfants.
- Le Prix du Haïku de la SAPF.
- Le Prix « Marceau Constantin » récompensant les poèmes illustrés (de préférence texte et illustration en harmonie sur la même page, le nombre de poèmes illustrés n'étant pas limité)
- Le Prix de la Francophonie, toutes catégories, décerné à un poète originaire d'un autre pays que la France.

Nota : Ces prix peuvent se décliner en 1er, 2e, voire 3e prix dans chaque catégorie si la qualité des textes présentés s'avère particulièrement remarquable. À l'inverse, certains prix peuvent ne pas être décernés, suivant décision du jury.

RÈGLEMENT

ARTICLE 1 : Le concours est ouvert à tous les écrivains, français ou étrangers, écrivant en langue française. Les envois seront à adresser à :

René Le Bars, 4 rue Camille Pelletan 92290 CHATENAY-MALABRY avant le : 30 juin 2023

ARTICLE 2 : Les textes seront dactylographiés en deux exemplaires et comporteront en haut et à droite de chaque page un code de trois lettres et trois chiffres (ex : ABC123) sans autre signe distinctif. **L'anonymat sera garanti.**

Les coordonnées : nom, prénom, adresse, âge, téléphone, adresse courriel, seront jointes à l'envoi dans une enveloppe fermée portant uniquement le code.

ARTICLE 3 : Le nombre d'envois n'est pas limité. Il s'agit de poèmes séparés, généralement d'1 ou 2 pages (d'environ 30 à 35 lignes et interlignes, titre inclus), la concision étant de mise, ou de textes poétiques en prose n'excédant pas 5 pages (soit environ 16.000 caractères).

ARTICLE 4 : Les thèmes sont libres. Les participants n'ont pas à préciser pour quel prix ils souhaitent concourir, car le jury seul décide à quelle catégorie de prix un texte peut être affecté. Les textes peuvent être issus d'un recueil déjà édité ou en voie de l'être, qu'ils aient déjà été primés ou non.

ARTICLE 5 : La participation est de 3 € par texte envoyé pour les adhérents de la SAPF, les participants au dernier FLORILÈGE ou ayant déjà publié un recueil aux Éditions de la SAPF. Les frais de participation sont fixés à 5 € par poème pour les autres candidats. Joindre le chèque correspondant au nombre de poèmes, à l'ordre de la « SAPF ». Pour les candidats ne disposant pas de chéquier, le règlement peut s'effectuer par virement au compte bancaire de la SAPF, dont les références sont les suivantes : **IBAN = FR76 1027 8060 8600 0206 5660 157 - BIC = CMCIFR2A**

(nous prévenir en parallèle de la date et du montant du virement, par courriel adressé à : sapf.francophonie@gmail.com).

ARTICLE 6 : Les manuscrits ne seront pas retournés aux concurrents.

ARTICLE 7 : Le jury sera composé de personnalités qualifiées. Ses décisions seront sans appel. Le fait de concourir implique l'acceptation du règlement.

ARTICLE 8 : Les résultats et la date de remise des prix seront publiés sur le site de la SAPF :

www.poetes-francophonie.com

ARTICLE 9 : Les concurrents souhaitant être informés par correspondance joindront deux enveloppes à leur adresse, suffisamment affranchies, dont une (au format 23 X 32) pour l'envoi éventuel du diplôme* (tarif en vigueur pour 250 gr) (*) Personnes dans l'incapacité de venir à la Remise des Prix.

CONSULTEZ NOTRE SITE !

<http://www.poetes-francophonie.com>

Le palmarès du concours 2022 y figure depuis le 23 septembre 2022, ainsi que les palmarès antérieurs.

°0°0°0°

AG SAPF 2022 et REMISE DES PRIX DU CONCOURS 2022

Notre Assemblée Générale s'est tenue le vendredi 18 novembre 2022 à 17H00 dans les locaux de la Société des Poètes Français, à Paris 6ème. Ce fut notamment l'occasion d'entériner la nomination de Madame Roselyne CHEVALIER en qualité de nouvelle Secrétaire générale de la SAPF, suite à la disparition accidentelle de Frédérique MEUNIER, qui occupait cette fonction depuis trois ans et dont nous avons honoré la mémoire dans le *Florilège 2022*..

L'A.G. fut suivie de la Remise des Prix du Concours SAPF 2022, présidée par Madame Corinne KIRSCH, en l'absence du Président du jury de la SAPF, M. René LE BARS, temporairement indisponible pour raison médicale. Poètes, sociétaires et amis de la poésie se sont retrouvés nombreux autour des lauréats présents ou représentés et leur poème récompensé fut lu lors d'un récital agrémenté d'un concert musical improvisé par la violiste Elena GORBUNOVA, conviée pour la circonstance.

Lors du verre de l'amitié pour clore cette rencontre conviviale, plusieurs participants pianistes ont pris le relais musical, en jouant des airs classiques et de jazz. Ce fut un moment de bonheur pour tous : À refaire lors de l'événement similaire, déjà programmé pour le vendredi 17 novembre 2023 !



Bulletin d'adhésion / de renouvellement à l'ASSOCIATION



(Personnes physiques)

M/Mme/Mlle.....Nom..... Prénom.....
Date de naissance/...../..... Ville de naissance.....
Pays..... Profession/statut..... Situation familiale
Décorations/prix principaux (préciser le domaine).....
.....
Membres d'associations, œuvres ou participation à vie sociale (préciser lesquelles)
.....
Observations

(Personnes morales)

Nom de l'Association.....
Objet tel que précisé dans les statuts :
Informations complémentaires sur les activités principales actuelles.....
Nom et coordonnées des personnes responsables
(Président(e)).....
(Contact).....

(pour tous)

ADRESSE COMPLETE (N° , rue)
(mentions complémentaires)..... Lieu-dit
Code postal..... Ville..... Pays.....
Adresse E-mail :@.....
TEL. Travail TEL. Domicile..... Portable.....

« Je soussigné, demande / renouvelle mon adhésion à la SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET POÈTES DE LA FRANCOPHONIE en qualité de (préciser votre spécialité) :.....
(Éventuellement) je pourrais apporter mon aide de la façon suivante (représentation locale / rédaction d'articles / autres à préciser :
(pour une adhésion nouvelle) J'ai bien noté que pour devenir membre de l'Association, je dois être parrainé par deux membres sociétaires et régler la cotisation annuelle, et ma candidature devra être agréée par le Bureau de l'Association. Ma candidature est parrainée par : M... ..
et (éventuellement) M... .. ».
 J'accepte de figurer sur le site de la SAPF avec une bio de 5 lignes, ma photo et un texte.

A le

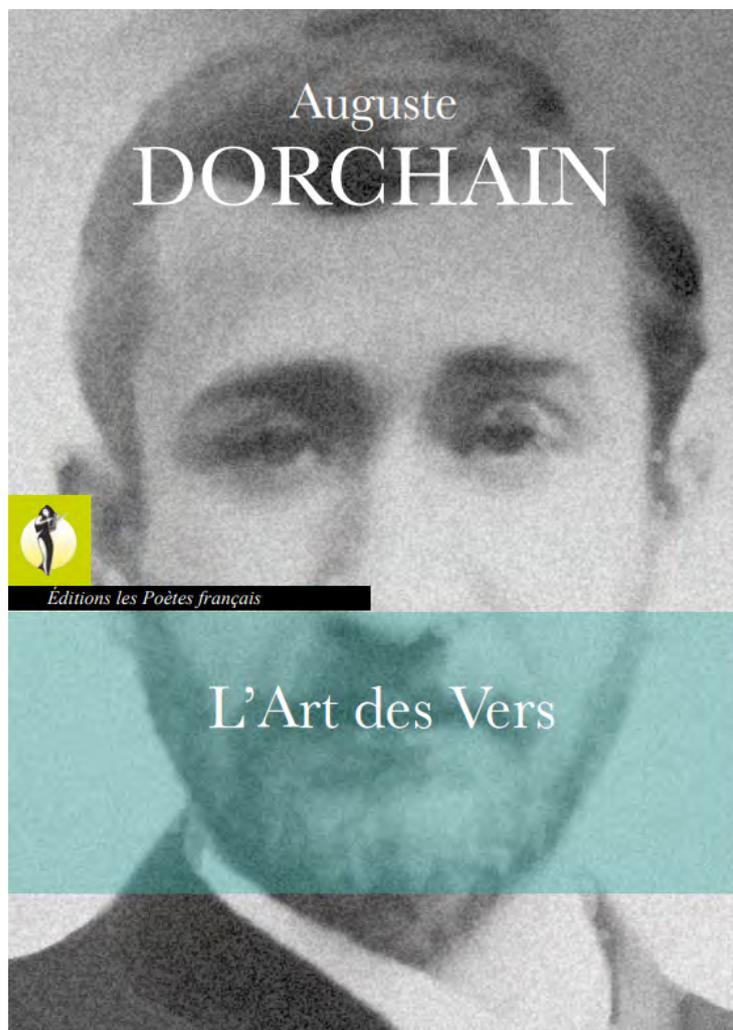
Signature :

(+ cachet pour une association)

- Joindre une **photocopie lisible de votre pièce d'identité + 1 photo d'identité + 2 enveloppes timbrées 20 gr pré-adressées + chèque de cotisation annuelle (30 € / Étudiants 20 €)*** à l'ordre de « SAPF » ou pour l'ÉTRANGER par **virement bancaire (nous prévenir par courriel)**, au compte de la SAPF : **IBAN = FR76 1027 8060 8600 0206 5660 157 - BIC = CMCIFR2A.** (*Possibilité de montant supérieur à titre de don.

A adresser par courrier à : SAPF / JC DORGE, 14 RUE DE VERDUN, F-92500 RUEIL-MALMAISON

A l'occasion des 120 ans de la Société des Poètes Français en 2022 et de l'Hommage rendu à son 1er Président, Auguste Dorchain, à Cambrai le 5 avril 2022, la Société des Poètes Français a réédité son ouvrage de référence pour les poètes et les amoureux des Belles Lettres, L'ART DES VERS, dans sa version publiée du vivant de l'auteur. Il vous est proposé de commander un ou deux exemplaires de cette édition exceptionnelle, au prix de 20 € l'unité + 10 € de participation aux frais d'envoi.



.....
Bon de commande du livre *L'ART DES VERS* d'Auguste DORCHAIN (400 pages), réédité par la SPF en 2022 :

M/Mme/Mlle... Nom..... Prénom.....

ADRESSE COMPLETE (N°, rue)

(mentions complémentaires)..... Lieu-dit

Code postal..... Ville.....

Adresse E-mail (obligatoire) :.....@.....

TEL. Fixe TEL Portable.....

Nombre d'exemplaires commandé de L'ART DES VERS d'Auguste DORCHAIN (1 ou 2 ex.) :

au prix de **20 € l'unité** + frais d'expédition à ajouter : 10 €, soit un total de € par chèque à l'ordre de la SPF et à envoyer à : Société des Poètes Français - Commande "Art des Vers" - 16 rue Monsieur le Prince 750026 PARIS.

DÉLAI DE PARTICIPATION POUR LE N° 140

*Pour ne pas oublier, merci d'envoyer vos textes à
réception de ce numéro et avant le 15 mars 2023 :
larondepoetique@gmail.com*

Contre l'oubli : COMITE D'HONNEUR DE L'UNICAC

Raynald BONTEMPS†, Jean DEBRUYNE (†), René GALICHET (†), Pierre
MÓNREAL (†), Thérèse MERCIER (†), Armand DO (†), Alberte et Georges
PIOU (†), Marcel MOLLÉ (†), André FONNET (ARFOLL) (†), Alain RYON
(†) Paulette Jean SERRIE (†) Yves-Fred BOISSET (†)
Yolaine BLANCHARD, Stephen BLANCHARD, Joël CONTE,
Marie-Pierre VERJAT.

C'EST QUOI LA LIBERTÉ ?

« C'est quoi la liberté ? » demandé-je à mon père.
« C'est d'aller où tu veux pour mourir où tu dois.
L'adage par les miens répété maintes fois,
M'a permis d'arpenter les confins de la terre.

— C'est quoi la liberté ? » demandé-je à l'abbé.
« C'est d'exprimer sa foi, partout, sans nulle crainte.
Travailler la Thora, le Coran sans contrainte.
Pouvoir dire ou chanter l'Évangile au jubé.

— C'est quoi la liberté ? » demandé-je à mon maître.
« C'est Paris insurgé renversant des haquets.
C'est Marianne offrant sa poitrine aux mousquets,
Le peuple à ses côtés, sans jamais se soumettre.

— C'est quoi la liberté, dites-moi professeur ?
— Du savoir des aînés s'instruire de la somme.
Par la culture atteindre au statut d'honnête homme,
Pour mieux que bien pensant, devenir bon penseur.

— C'est quoi la liberté ? » demandé-je au poète.
« C'est s'astreindre au classique ou bien s'en
affranchir,
Mais ses convictions ne jamais infléchir.
Du temps être un acteur, du futur un prophète. »

Pierre BERNARD

*(2^{ème} prix, section classique, du Prix Poésie-Point-du-jour
« Arthur Rimbaud » lu au Cercle National des Armées
le 19 novembre 2022, où Jean-Charles Dorge a présenté la
SPF.)*

UN RÊVE (A L') EN VERS

J'ai rêvé ? L'autre nuit, un rêve bien étrange
Une métamorphose, un bien curieux échange
De celui qui est toi et de toi qui est moi.
Du genre humain, nos âmes avaient brisé les lois.

Je devenais ton père et tu étais ma fille,
Un envers qui ne sortait pas de la famille.
Ô ma mère, vingt ans après ta disparition
Tu reviens comme ma fille, à perdre la raison.

Bien curieux sentiment d'être un autre être
Et d'une autre façon de te faire renaître
Avoir une fille et peut-être une « fille-mère »
En bravant les lois du suprême univers.

Quelle étrange sensation, quel amour filial
Un phénomène bizarre et extra génital
Qu'en me réveillant une particulière émotion
Me laissait palpitant, dans un état second.

Joël BERTRAND

LES ENFANTS-ROIS

Lettre au Père-Noël, sapins, traîneau, cadeaux,
Marchés, vin chaud, chalets, doux parfum de cannelle,
Pulls rigolos, volaille, un chant, sa ritournelle,
Trêve des confiseurs, on range les couteaux.

Depuis le monde entier, tous les courriers postaux,
D'enfants sages, bien sûr, d'une encre personnelle,
Déclinent les désirs de douceur éternelle.
D'autres traverseront la mer sur des radeaux.

Ceux-là pourront prier dans les bras d'une mère,
Nouveau-nés sur la Terre où l'étoile éphémère
Scintille dans la nuit pour tous les enfants-rois.

Existe-t-il un pont qui mène à l'autre rive ?
Le destin de Jésus, de la crèche à la Croix,
Ressemble à leur esquif sur l'onde qui dérive.

Jean MORAISIN

LIÉS POUR TOUJOURS

Nous ne sommes pas séparés
Nous restons ensemble toujours
Au rythme du vent des marées
Unis de nuit comme de jour

Le voile de l'éternité
Filtre la force de l'amour
Transparaît la sérénité
Ultime de la vie qui court

La vie à jamais continue
Dans les cœurs liés à l'infini
File et trace une voie ténue
Aux confins du soleil béni

Annie DUFRENOY

PAU

Sur la gauche s'élèvent les Pyrénées blanchit par
l'hiver
Ils semblent posés là depuis l'ère des temps, un
liserait a ses pieds
Qui peut avant était vert, les feuilles jonchent le sol
Excepté des sapins de Noël prêt à faire la fête aux
enfants,
La plus belle vue sur plaine comme l'a dit un célèbre
poète ;
De cette ville anglaise près d'un petit château fort,
les maisons
De briques du XIII^{ème} reflètent le rouge d'un
coucher de soleil
Les toits d'ardoise ; pointant sur l'infini défient le
clocher de l'église
Saint MARTIN, un noble chevalier qui déchirant de
son épée sa toque
L'en offrit la moitié a un pauvre être qui grelottait a
ses pieds, le froid es rude par ici. Et derrière l'église,
face à la plaine une statue
en l'honneur de ceux de la ville qui ont donné leur
vie pour que vive
paisible cette belle cité;

29/12/2022

Patrice CAHUZAC

LA PETITE LUMIÈRE

Tous ne la verront pas monter à l'horizon,
La première lueur d'un jour de renaissance,
Où la haine sordide, en sa noire maison,
Mourra de solitude au faite de l'absence.

Une légère brise évaporant la nuit
Lèvera des parfums dans les tendres feuillages,
Comme le signe obscur qu'un mal s'évanouit,
Entraînant le réveil de nobles assemblages.

Des voix au timbre clair murmureront l'espoir,
Suivies de violons glissant des notes douces ;
Les heures sonneront au miel qui vient s'échoir
Dans le cœur enjoué des nouvelles frimousses.

Ainsi passera-t-elle à l'envers du décor
Après avoir transmis ses chaleurs enfantines,
La petite lumière au fond du corridor,
Qui ne revient jamais pour les mêmes matines.

Jean-Charles DORGE

LE TEMPS D'AIMER

Glissent les instants
Au déversoir du temps
Vont et viennent les pensées
Sur nos rives effrangées
Libre s'échappe une brassée d'air pur
Les initiales du vent parfument l'azur.

Roland SOUCHON

MONTMARTRE, PITTORESQUE ET ARTISTIQUE

Notre-Dame du Cénacle, bénédictines du Sacré-Cœur...
Moulin de la Galette, Lapin-Agile...
Le religieux côtoie le festif
Sur ta colline aux attraits contrastés.

Au fil du temps ton paysage s'est modelé
Pour devenir cette colline inspirée
Où ton « Musée de Montmartre » et ton « Passage des
Illustres »
Font cohabiter trésors du passé et du présent.

Les chants d'oiseaux et les jardins
Imprègnent de magie et de douceur
Tes lieux baignés d'éternité,
Chaque saison ranimant les divers quartiers.

Tes rues Lepic, Ravignan, Des Saules,
Par leur originalité, plongent le passant
Dans les remous de l'histoire,
Ravissant ses yeux de détails insolites.

Ton funiculaire gracieux côtoyant
Les degrés atypiques de ta rue Foyatier
Tu es à la portée du promeneur fatigué
Comme du sportif aux atouts variés.

Depuis que ton maquis de Montmartre
Peuplé de vigneron, laboureur, meunier
A accueilli les pauvres de Paris, chassés par les riches,
Tu n'as cessé de grandir et d'attirer.

Utrillo et bien d'autres artistes
Sont nés sur ta terre de ressources.
Paul Signac a immortalisé
Quelques-uns de tes sites.

Mistinguett, Courteline... ont apporté
Leur humour à ta butte aux divers joyaux.
Lautrec, appelé « L'Âme de Montmartre »,
Y a croisé maint personnage pittoresque.

De l'hôtel particulier de Dalida
S'élèvent toujours des airs superbes.
Ils ont traversé les générations,
Fait battre tant de cœurs émus.

La pâtisserie-restaurant-cabaret
« Chez Patachou » a accueilli
La volubile comédienne... et
Bien des célébrités établies ou à venir.

Ta cité « Montmartre aux Artistes »
Ouvre au vingtième siècle
Ses ateliers-logements propices
A l'éclosion de l'Art.

Serge LAPISSE

Bord de mer
Sur les rochers
Clapot léger
Battements du monde, réguliers
Milliards d'années
S'accorder
S'apaiser

Et pourtant
Les hommes, milliers d'années
dérisoire face à l'éternité
Depuis l'aube de l'humanité
folie, furie, se faire la guerre, se massacrer
Bien loin, très loin de s'arrêter

Alain CLASTRES

LA MAISON VIDE

Une page est tournée, la maison est vendue
Voilà les souvenirs étranglés de sanglots
Le terrain divisé, tranché pour plusieurs lots
La pelouse depuis n'est plus du tout tondue.

L'écrin de tant d'années s'effiloche déjà
Les arbres tout autour tout doucement s'effeuillent
Le lichen par endroits, sous le lierre s'endeuille
Elle avait du cachet autrefois la villa.

Les volets sont ternis leur peinture s'écaille
Comme des yeux perdus d'où s'échappent des pleurs
Mettant sur la prairie des larmes de couleurs
Qui s'estompent aussi sur la grise rocaille.

Le tronc noir du pommier semble tendre ses bras
Tant il est envahi par des pendants de mousse
Et devant la maison sans sa vieille frimousse
Une statue dressée se bat sur son plâtras.

Je revois tout en bas du petit escalier
La paire de sabots toujours garnis de paille .
Se sont tus à jamais les cris de la marmaille
Et le pot de la clé n'est plus sur le palier.

Une page est tournée, la maison est vendue
Je crois sentir pourtant le souffle d'un esprit
Grand-mère, je sais bien que dans le coin fleuri

Sur l'herbe du jardin, ton ombre est étendue.

Yvan-Didier BARBLAT

LE LIEU PERDU

Il m'arrive de voir surgir à lune vieille
le fantôme d'un lieu que je n'ai pas connu.
Il n'a rien de nouveau. Son souvenir sommeille
en moi. Puis-je savoir comment il m'est venu ?

Je cherche en vain quel souterrain perdu réveille
sa mémoire. Est-ce un rêve ? Enfant, ai-je tenu
sa rampe d'escalier ? Me suis-je souvenu
en dormant d'une image encombrée de merveilles ?

Serait-ce une Atlantide où vivaient des ancêtres ?
M'ont-ils laissé juste un fragment à méditer,
enfoui dans l'essence ignorée de mon être ?

J'ai voyagé sans retrouver ce lieu unique.
Existe-t-il dans le Levant, dans les tropiques,
cet endroit plus réel que la réalité ?

CHAUNES

SUR LES TRACES DE SERGE GAINSBOURG

Si tôt passé la matinée, Mimi gagnait
Chaque jour le cimetière du Montparnasse,
Froufrou sa chienne la suivait de guerre lasse
Parmi les tombes et les pavillons de grès.

Gainsbourg l'étonnait par tant de souvenirs
Des feuilles mortes, aux rimes parnassiennes,
Sa folle quête des muses parisiennes
Le vent ces nuits n'en finissaient pas de mourir.

Ses doigts en fièvre avaient envie de voir, le temps
D'une chanson, l'amour perdu que l'on fredonne
Mimi s'abandonnait au gré du vent d'automne
Froufrou reprenait La Javanaise en dansant.

Grisée par ce chanteur un chat troublé d'ivresse
Miaulait avec fougue à leurs enchantements,
Ne vous en déplaît, sa fourrure en dansant
Valsait comme un nuage ivre de ces caresses.

Alain FLEITOUR



DE L'AURORE À LA NUIT...

Quand l'Aurore me dit que le jour sera doux
Tout en me souriant de toutes ses nuances,
Je crois son éclat rose orné de rouges fous
Que le soleil lui donne avec ses véhémences
Juste pour rendre grâce...

Lorsque la mi-journée est pour moi passion,
Avec son grand sourire où s'expose sa flamme
De chaleur toute pleine avec l'émotion
Qu'elle sait, là, donner pour réjouir mon âme...
Vibre tout mon bonheur !

Quand le soir me murmure « Oh ! La journée fut
belle... »
Tout en voyant ses ris volontiers je le crois
Car le ciel a les tons qui comblent ma chapelle
Et mon cœur d'acclamer alors le Roi des Rois
Juste pour rendre grâce...

Lorsque la nuit émet que le ciel est trop beau,
De son rire éclatant par toutes ses étoiles
Qu'elle parsème autour de son joyeux flambeau
Brillant de mille feux puisque il est là sans voiles...
Vibre tout mon bonheur !

Johanne HAUBER-BIETH

DISTORSION

Hier, c'était l'été ;
La suie d'automne,
Cette nuit, l'hiver,
À l'aube printemps.

J'abolis l'absolu
Et m'éclaire d'infinis...

L'ortie de Messidor ;
Cette nuit de cristal,
Demain, le cèpe des mousses,
Et la caille de l'aurore.

J'abolis l'absolu
Et m'éclaire d'infinis...

SAINT-HESBAYE

SCÈNE AU BORD DU GRAND FLEUVE

Près des rivenalas le voyageur s'arrête. Au milieu du fleuve Sénégal deux pirogues se croisent. Sur chacune aucun des quatre torsos d'ébène ne se meut. Statiques, ils s'éloignent en sens contraire, sans se voir. Sur les berges inclinées, du linge qui sèche, des scènes de vie. Des lavandières au dos bien droit se plient en avant sans se voûter. Elles tapent, frottent et refrottent, tordent avec poigne les lourds lambas bigarrés. Elles crient et chantent au rythme de leurs efforts. Tout près, un enfant s'exerce à faire le poirier. Quand il rate, il se mouille et il rit. Le voyageur est enfin heureux.

*Marie-Thérèse BITAINE DE LA FUENTE,
Madrid, Espagne*

AU CAFÉ DES MUSES

La lune rousse comme un rhum
Ainsi finit par apparaître
En un souffle d'accordéon
Que le soir joue à la fenêtre

Et fi du rêve de gendarmes
D'amener voleurs à confesse
La lune chante un air de charme
Chaque nuit aux voleurs de verbes

Car la vie est un mot à mot
Que murmure la poésie
Dans un cabaret tout en mots
Et vignes vierges de selfies

Michel STAVAU

MA PETITE HÉLOÏSE

J'ai retrouvé, grâce à toi,
Des rayons dans la lueur du soleil
Sous ces voiles de l'absence.
Tu as franchi la montagne
Pendant qu'Océane a pris la mer.

Aurais-je le temps, au fil de l'eau,
De converser avec mes voyageuses
Dans les grandes mers, si loin des grands-mères ?

Aurais-je le temps, au-dessus des coraux,
D'écrire dans ce lit fleuri d'Amour
Pour oublier l'ombre de nos tragédies confinées ?

Aurais-je le temps de remonter le courant,
Sur la pendule du présent,
Afin d'arrêter les aiguilles sur le bonheur ?

Dans mes nuits interminables de silence,
Verrais-je vos sourires, vos rires ?
Aurais-je le temps d'avoir le temps
D'arrêter le sablier de la VIE
Pour embrasser les Amours d'une Mamie ?

Isabelle-Marie ECHEGUT

SUR LE CLAVIER DU CIEL

Sur les étoiles d'or dont le ciel s'illumine
Notre âme admirative où la grandeur sublime,
Où l'esprit se fascine à vos jets de lueurs !
Car vous êtes l'ardeur de l'amante et ses sœurs.

Sentons venir au cœur une douce espérance,
Comme un baume clément sur l'humaine
souffrance,
Où nimer de l'éclat, les ombres de la nuit
Veulent y goûter l'amour, telle la lèvre au fruit.

Accrocher la raison à la cloche qui sonne,
Voir, saluer l'aurore, où un dessein frissonne.
Une étoile tremblante au vacillant regard,
Qui sera quelques jours sur un quai de départ.

Sur le clavier du ciel, orchestre sans rature
Manifeste à nos sens les mystères, la nature
Qui guide notre course au sein profond des cieux
Où des êtres meilleurs peuvent encor' s'aimer
mieux !

Gina BOUJU



*Sculpture en bronze installée suite à un appel à candidatures de la ville de Saint-Valéry-sur-Somme, dans le cadre de la rénovation de l'entrepôt des sels. Elle a été installée le 10/05/2021 sur le parvis de l'entrepôt des sels à Saint-Valéry-sur-Somme, face à la baie. Cette œuvre, intitulée "**Des Ailes pour Voler**" en référence à une citation du Dalai Lama, a été **réalisée par Jurga**, artiste lituanienne de notoriété mondiale. Elle l'a voulue comme un pont entre le passé et le futur, mais aussi comme une représentation du lien qui unit les hommes et de "cette soif incessante d'un monde où l'on ne meurt pas". (Photo Marc Nieuwjaer)*

L'année qui se meurt
ensemence l'avenir
de ses graines d'ivraie

Une aube nouvelle
écluse sous la cendre des erreurs du passé
emplit d'espoir le cœur des gens de paix

Que le meilleur vous accompagne
de sa poésie
sur les chemins de l'an neuf !*

Marc NIEUWJAER



Bulletin d'adhésion à l'ASSOCIATION

ou de renouvellement (cocher) :

Année : 2023

La R **O**nde
Poétique

(Personnes physiques)

M/Mme/Mlle.....Nom.....

Prénom.....

Date de naissance/...../..... Ville de naissance.....

Pays..... Profession/statut..... Situation
familiale

Décorations/prix principaux (préciser le domaine).....

Membres d'associations, œuvres ou participation à vie sociale (préciser lesquelles)

Observations

(Personnes morales)

Nom de l'Association.....

Objet tel que précisé dans les statuts :

Informations complémentaires sur les activités principales actuelles.....

Nom et coordonnées des personnes responsables

(Président(e)).....

(Contact).....

(pour tous)

ADRESSE COMPLETE (N°, rue)

(mentions complémentaires)..... Lieu-dit

Code postal..... Ville.....

Adresse E-mail : @

TEL. Travail TEL. Domicile.

Fax..... Portable.

« Ayant visité le site-web www.larondepoetique.com j'adhère à son projet d'établir des liens entre les arts, la poésie et les œuvres de l'esprit en vue de contribuer à un élan humaniste au sein de notre société. A ce titre, je souhaiterais devenir membre actif de l'Association LA RONDE POÉTIQUE, qui a pour objet de soutenir et développer ce projet. Je m'engage notamment à faire connaître le site, à apporter mon conseil et participer à la vie de l'Association dans la mesure de mes possibilités. J'ai bien noté que pour devenir membre de l'Association, je dois être parrainé par deux membres sociétaires et régler la cotisation annuelle, et ma candidature devra être agréée par le Bureau de l'Association. Ma candidature est parrainée par : M... et M... »

A le

Signature :

(+ cachet pour une association)

(Joindre une **photocopie lisible de votre pièce d'identité + 1 photo d'identité + 2 enveloppes timbrées 20g pré-adressées + chèque de cotisation annuelle (24 €)*** à l'ordre de LA RONDE POÉTIQUE) (*Possibilité de montant supérieur à titre de don.

A adresser par courrier à : LRP / JC DORGE, 14 RUE DE VERDUN, F-92500 RUEIL-MALMAISON

(Extraits de la lettre de Michel Thaler, adressée à *La Ronde Poétique* et à laquelle nous souhaitons donner l'écho qu'elle mérite).

Tél : 06 07 87 17 91
m.thaler@orange.f

**Lettre mensuelle réservée aux abonnés.
(Pour s'abonner voir en fin de numéro).**

Numéro 0 – Décembre 2022

*Lettre mensuelle
d'un écrivain
de la marge positive
à ses Amies et à ses Amis.*

Grand bonjour. Il me fait joie de vous inviter à partager mon initiative, audacieuse et hors norme, de navigateur solitaire. Elle m'est dictée par le souhait et la volonté de me démarquer d'une vie éditoriale traditionnelle qui s'est trop rapidement métamorphosée et dans laquelle je ne m'estime plus à ma place.

C'est la raison pour laquelle je prends la décision de m'exprimer librement et sans contrainte, mensuellement, dans mon lien de fortune intitulé « Lettre mensuelle d'un écrivain de la marge positive à ses Amies et à ses Amis ». Cette goélette accueillera à son bord qui le souhaite, sans la moindre obligation. Ce terme de « goélette » me semble approprié, notamment en référence à l'amour que je porte à la Bretagne, à mes années passées dans la marine et, prioritairement j'en conviens, pour prendre mes distances d'avec le monde de l'édition tel qu'il est pratiqué de nos jours.

Tous les mois je ferai donc parvenir par mail ce « bulletin de santé » à ceux et à celles qui me font l'amitié d'embarquer à bord ou de m'escorter. En effet, j'entends ne plus être tributaire des choix, des caprices, des sensibilités et des humeurs d'un personnel lui-même sous le joug des intouchables décisionnaires et des autorités du moment, qu'elles soient éditoriales, gouvernementales ou dépendantes d'une quelque fratrie.

Par avance, que mes sincères remerciements vous parviennent.

Pour vous donner un aperçu de l'esprit et de la structure de cette lettre-corsaire, je vous invite à prendre connaissance du numéro zéro de cette Goélette que vous contribuerez à bien armer pour affronter la rudesse du gros temps.

Vos sentiments, sur cette aventure assurément décalée, me seront, n'en doutez pas, d'une haute utilité, au même titre que vos suggestions et vos conseils.

Pour recevoir cette lettre tous les mois durant un an les conditions ne sont ni pesantes ni strangulatoires, surtout pas ! Je les veux à la portée de chacun et de chacune.

Avec une joie égale je me réjouirai de vous donner à partager quelques embruns. Il vous suffit, pour vous abonner, de prendre connaissance, à la fin de ce numéro zéro, de la haute flexibilité des modalités.

Pour que cette croisière se prolonge dans les meilleures conditions, n'hésitez pas à transmettre ce numéro zéro à vos contacts les plus motivés.

Chers Amis, Chères Amies : tout le monde sur le pont, on appareille !

En guise d'éditorial.

La mise à la mer de cette goélette correspond pour moi à une triple nécessité. D'une part elle me permet de maintenir un lien avec des amis, des relations, des personnes inattendues curieuses ou complices de ma croisière. D'autre part, ce bien fragile et assurément modeste moyen de communication me conduit à tendre des aussières et bien d'autres cordages vers des voix qui me sont souvent de plus en plus lointaines pour des raisons conjoncturelles et inhérentes aux préoccupations de chacun. Enfin, il convient de rappeler que le monde de l'édition, en pleine déliquescence depuis déjà de nombreuses années, notamment dans le domaine strictement littéraire et bien évidemment en tout premier lieu pour ce qui concerne la poésie, se trouve aujourd'hui en mort cérébrale clinique.

Pour toutes ces raisons auxquelles viennent s'ajouter un basculement de société trop soudain et une façon autre, par nos contemporains très immédiats, de concevoir la cartographie sociale et culturelle du monde, il m'apparaît plus judicieux d'appareiller en solitaire. Parfaitement conscient des risques qu'une telle initiative comporte, à tout prendre, ou à tout laisser, je préfère la symphonie des cormorans au brouhaha des mondanités ! Pourtant, nanti de quelques références comme outils, je pourrais encore tenter de fracturer quelques espaces où les rivalités, la jalousie, l'esprit de lucre et le sens paroxystique du pouvoir se portent d'une florissante manière ! Là, vous l'avez bien compris, ne se situe pas l'objectif de mon chemin de vie. Mes réseaux de sensibilité et mon pouvoir émotionnel s'en trouveraient honteusement meurtris !

Certains pourraient se méprendre sur les raisons de ma démarche, ce qui les conduirait peut-être à penser qu'assoiffé par le désir de me voir édité, par dépit j'en arrive aujourd'hui à prendre le large en solitaire à bord de cette Goélette. Que ceux-là se rassurent. Certains de mes livres édités sous le label de grands noms de l'édition comme Larousse, Hachette, Fayard, Albin-Michel ou Robert Laffont (collection « Bouquins »), pour ne citer que ceux-là, ont reçu différents prix littéraires. Par ailleurs, détenteur de plusieurs diplômes universitaires, dont un doctorat, mon appareillage vers d'autres horizons correspond à un plein choix de ma part et non à une volonté d'exister coûte que coûte.

Pourquoi un tel désabus me direz-vous ? Tout simplement parce que ma trajectoire n'intéresse souverainement pas les jeunes générations. Par ailleurs, au même titre que nombre de personnes qui sont nées avant la Seconde Guerre mondiale, le décalage qui me sépare de mes balises primordiales est immense, ce qui me conduit à confier à qui veut l'entendre que j'ai une chance assez rare d'avoir une double nationalité. Avec un esprit frondeur c'est ce que je répondis à une employée de mairie qui me demanda un jour, à l'occasion d'une démarche, si j'étais Français. Je lui répondis que j'avais deux nationalités. « Lesquelles ? » s'enquit tout aussitôt cette sympathique dame ? « Je suis un Français d'autrefois et un Français d'aujourd'hui » lui répondis-je. Elle se contenta de sourire.

Pour piloter cette Goélette par mer d'huile comme par gros temps, et dans les meilleures conditions possibles, je compte exclusivement sur le soutien de mes abonnés à qui je ferai parvenir chaque mois une lettre de ce type dont je suis l'unique rédacteur. Il y sera question d'articles et d'informations sur les thèmes les plus divers, à l'image de ce numéro zéro. Toutefois, seront prioritaires certaines disciplines comme la littérature, à commencer par la poésie, mais aussi, dans la mesure du possible, des notes de lecture pour signaler, à l'ensemble de mes lecteurs, un événement ou la sortie d'un livre d'un abonné de cette Lettre,

La poésie est notre oxygène !

N'oubliez jamais qu'un monde veuf de sa poésie et de son humour est un monde impraticable et programmé pour le naufrage.

Dans toutes les civilisations et à tous les moments de l'histoire il y a toujours eu des poètes pour chanter l'amour, les incommensurables merveilles de la nature, mais aussi pour tricoter à grosses mailles, avec les aiguilles du cœur, la nostalgie, le chagrin et la révolte pour dénoncer les injustices, la cruauté, la torture et la barbarie. Voilà quelques bonnes raisons, me semble-t-il, pour porter haut la voix des poètes sans distinction d'école, d'obédience spirituelle ou d'orientation politique. Car les poètes sont avant tout des voyants, des hallucinés, des extra-lucides et parfois, avec une simple poignée de mots, ils parviennent à créer des images de nature à faire basculer les chapiteaux d'une Histoire que l'on croyait enkystée dans le définitif.

Devinette pour les petits enfants et pour certains intellectuels qui ont fait de longues études.

Quelle différence y a-t-il entre un écureuil et une boule de pétanque ?

Réponse : l'écureuil peut grimper aux arbres !

Quand on vous parle du Père-Lachaise, à quoi pensez-vous ?

Cette question aux apparences saugrenues est simple, certes ! En réalité elle pourrait s'apparenter à une maison avec deux entrées.

Avant tout, une présentation des lieux s'impose. Dans le 20^{ème} arrondissement de Paris s'étend sur 44 hectares le cimetière du Père-Lachaise. Ce champ de repos, accroché sur la colline de Charonne, toise la Seine dans un cadre feuillu. Il est considéré comme le plus célèbre et le plus visité des champs de repos d'Europe. Avec ses venelles pentues, ses pavés arthritiques, son enchevêtrement du minéral et du végétal, il est sans conteste l'endroit où, au mètre carré, on rencontre le plus grand nombre de célébrités ! On y croise aussi bien Balzac que Paul Éluard, Chopin que le maréchal Ney, Colette que Modigliani... Ce bottin mondain à ciel ouvert est assurément une enclave bien particulière tant sur le plan architectural que sur celui de la sociologie de ses visiteurs. Toutefois, d'autre part, derrière ce nom de Père-Lachaise se profile d'une façon par trop falote un immense personnage.

En effet, ce cimetière qui ouvrit ses portes en 1804 se situait à l'époque (et jusqu'en 1860) hors des murs de la capitale qui, en ce temps-là, ne comptait que 12 arrondissements. Au tout début il prit le nom de « cimetière de l'Est parisien », ce n'est que plus tard qu'il endossa l'appellation populaire de « cimetière du Père-Lachaise », ce qui détrôna son label administratif. Une raison majeure préside à ce nom de baptême. Cette « folie », au sens dix-huitiémiste du terme, était alors la maison de repos et de retraite des Pères jésuites de la maison professe des jésuites du faubourg Saint-Antoine. Or, d'autre part, il convient de préciser que sur l'emplacement approximatif de la chapelle actuelle, sur l'immense terrasse qui domine Paris, au cœur de ce champ de repos, résidait le Révérend Père La Chaize d'Aix qui n'était rien de moins que le confesseur de Louis XIV et le chargé des affaires ecclésiastiques du Royaume. La rare intelligence et la vaste culture de ce prélat, aussi redouté que redoutable, ne l'empêchait pas de confesser à bout portant certaines grandes Dames de la Cour ! Soucieux de ne

pas entrer dans des détails assurément croustillants, mais un peu rassis et surtout trop longs à développer ici tant ils sont nombreux, je préfère recommander à mes amis lecteurs la lecture d'un ouvrage en deux volumes et « tiré qu'à 777 exemplaires ».

Ce livre rare, sans nom d'auteur, a pour titre « Histoire du Père La Chaize jésuite et confesseur du roi Louis XIV ». Il a été achevé d'imprimer tardivement, à Bruxelles, le 17 janvier 1854, sous le label de l'éditeur Henry Kistemaeckers. Sur la première de couverture on peut lire « L'on verra les intrigues secrètes qu'il a eues à la Cour de France, les particularités les plus secrètes de sa vie, ses Amours avec plusieurs Dames de la première qualité, etc, etc, etc. »

Pour la petite histoire le Père La Chaize (qui s'orthographie aujourd'hui Père-Lachaise) ne repose pas dans le cimetière qui porte son nom mais dans la crypte de l'église Saint-Paul, à Paris, 99, rue Saint-Antoine, dans le 4^{ème} arrondissement.

Et si l'on demandait à Esculape et à Galien ce qu'ils en pensent !

Comme il n'y a aucune contre-indication entre littérature, poésie, amateurs d'art (notamment de peinture et de sculpture) et médecine, je vais tenter d'ouvrir, très sommairement, et sur la pointe des orteils, une minuscule rubrique sur certaines considérations périphériques de la médecine, ce qui prendra de l'épaisseur au fil de la croisière.

En guise de prolégomènes, qu'il me soit permis de vous livrer quelques réflexions sur un art avec lequel je flirte de longue date pour avoir effectué, en ce qui regarde certaines pathologies, et à titre personnel, de nombreuses recherches et avoir publié nombre d'articles, sur des sujets autres, littéraires pour la plupart, dans des revues spécialisées, ou parfois pour le compte de certains laboratoires. Par ailleurs, j'ai édité sous différents labels des ouvrages sur des cas de la psychologie comportementale. Il y a déjà de nombreuses années, j'ai même lancé en France le concept des « fous à mi-temps ». ce qui ne correspond à aucune réalité clinique reconnue, mais que je me propose d'explicitier au cours de notre croisière à bord de cette Goélette. Sur le corps médical, dans son immense pluralité, plusieurs réflexions me viennent à l'esprit. Je vous les donne à partager. Pour ma part, dans ma volonté de sectorisation:

Il y a des médecins qui travaillent pour la médecine.

Il y a des médecins qui travaillent pour la santé.

Il y a des médecins qui exercent leur métier comme d'autres vont traire les vaches !

Il y a des médecins qui ont pour seul objectif de ne pas contrarier le Conseil de l'Ordre et de ne prendre aucun risque, même si parfois ils sont tentés de marcher sur les bas-côtés et, pour le bien de leurs patients, de s'éloigner du chemin tracé par l'Autorité médicale.

Il y a des médecins qui n'hésitent pas à emprunter des chemins de traverse et de ne s'en référer qu'à leur sens médical pour le bien de leurs malades.

Il y a des médecins qui exercent leur art avec, comme absolue priorité, le souci de développer leur confort matériel, mais qui font passer avant, il faut en convenir leur engagement auprès de leur métier qui consiste à soigner et à guérir..

Il y a des médecins qui, au lieu de mettre leur savoir au service des malades, deviennent des cautions pour des laboratoires pharmaceutiques, même si parfois ils ont conscience que la médecine chimique n'est pas toujours la panacée pour la santé et la guérison !

Il y a des médecins de la marge. Ceux et celles qui caracolent sur les chemins, parfois méandriques, de la recherche individuelle. Leur démarche revêt souvent un caractère émancipatoire, novateur et d'une

réelle efficacité pour bien des maux,

Dans ce registre de la marge qui fait la page, le cas du docteur Marie-Laure Philippe, à Genève, est saisissant et force la plus haute attention. Cette femme médecin consacre sa vie à la recherche la plus audacieuse, la plus prometteuse en matière de diagnostic et de thérapie non invasive et non traumatisante... Ses résultats semblent stupéfiants et, pour ma part, je ne désespère pas de la voir un jour nobélisable.

Toutefois, et en marge de mes propos très subjectifs, je salue le corps médical dans son entier car, parfois dans des conditions difficiles, nombre de médecins mobilisent toutes leurs forces vives au service de leurs malades. Parfois même, pour les soigner, ils mettent leur propre vie en jeu,

Et puis, dans ce survol il ne faut surtout pas oublier la médecine hospitalière avec, sur le plan des personnels, parfois ses rivalités, ses querelles d'ego, ses fratries, ses passe-droit. Mais avant cela il faut mettre en exergue ses prestigieux pôles de recherche et, le plus souvent, son efficacité dans les interventions et les soins apportés.

En la matière, le Professeur Philippe Humbert, ancien chef de service à l'hôpital de Besançon et écrivain prolix, est le plus à même pour décrire le monde de l'hôpital sous ses différents aspects. Je ne peux donc que prescrire, et à haute dose, la lecture de tous ses livres. Ils constituent une absolue référence en la matière, et les ignorer serait un peu comme si l'on se rendait à Honfleur sans voir la mer !

Il y aurait bien d'autres aspects à mettre en exergue pour broser une épure des différentes familles qui constituent le corps médical. Je saisis l'occasion qui m'est donnée pour hisser tous les pavillons de reconnaissance en l'honneur des urgentistes. Et à ce titre je tiens, parmi d'autres médecins, à signaler et à honorer la justesse du diagnostic, la bienveillance, la promptitude de l'intervention et les immenses qualités humaines de la femme médecin urgentiste à l'hôpital Saint-Joseph, dans le 14^{ème} arrondissement de Paris, Madame Nadège Hoffmann, une pépite de l'art médical quand l'urgence et la nécessité se présentent à elle.

Très souvent, au fil de cette croisière, je reviendrai, sous la forme de libres propos, sur la médecine et les ondes circulaires qui tissent son histoire et celle de ses multiples attaches qui la lient à presque tous les savoirs dans de multiples disciplines de l'activité humaine

Bref codicille : les médecins, dans leur grande majorité, sont porteurs de qualités humaines que l'on rencontre rarement dans d'autres professions. En prise directe permanente avec la fragilité solaire du monde des vivants, avec l'angoisse, le désarroi et la souffrance des malades ou des personnes vulnérables, plus que d'autres ils sont appelés à tutoyer la mort de très près. Par ailleurs, chez les médecins on rencontre plus souvent qu'ailleurs des hommes et des femmes impliqués dans un domaine artistique, social ou culturel, annexe ou connexe. Il peut s'agir de celui des voyages, de la photo, de la collection, de l'Histoire, de la création littéraire ou picturale. Enfin, c'est, me semble-t-il, la profession où l'on croise également le plus grand nombre de pacifistes, mais aussi d'excentriques de puissante envergure, de grands « originaux », de gens de culture, parfois merveilleusement « déjantés ». Certains d'entre eux roulent même sur les essieux sans pour autant représenter un danger pour leurs semblables ! Comme dans tous les secteurs de la société, il y a des esprits moins pétillants que d'autres, des petits hobereaux pédants et fiers de leur minuscule pouvoir temporel, des coureurs de colifichets et de titres ronflants, des acharnés du pouvoir... Qu'il me soit permis d'imaginer que ceux-là sont minoritaires ! Toutefois, il convient de retenir que dans l'ensemble les médecins sont des gens de qualité dont le sens de l'autre et la curiosité intellectuelle forcent le respect et l'admiration.

Quand j'avais le cœur en culottes courtes !

Lorsque j'avais le cœur en culottes courtes, car curieusement la chose m'est arrivée, je m'étais aperçu, avant que le monde des adultes ne me le fasse remarquer, que dans le mot « chien » il y avait le mot « niche ». Cette trouvaille enfantine, que je n'attribuai à rien d'autre qu'à une singulière et inexplicable coïncidence, me valut le rire épais de mes camarades. Beaucoup plus tard, lorsque j'étais solidement ancré dans la vie d'adulte, toujours fasciné par les banalités qui sont des évidences que l'on perd de vue,, je réalisai ce que personne ne m'avait jamais dit, et qui pourtant tombait sous le sens !

Il s'agissait pour le coup d'une véritable découverte que je continue à attribuer à ma faculté enfantine d'éclairer à plein phare des choses trop simples, et souvent très sottes, après les avoir exhumées de la plus sidérale des banalités pour les faire revivre d'une autre manière. Je profite de cet instant de récréation pour vous faire part de ma bien surprenante trouvaille. Je l'ai sortie des flots de la banalité pour l'immoler sur l'autel du baroque et de l'insolite réflexion. En effet, j'ai constaté que nombre d'animaux domestiques, ou qui nous sont très familiers, avaient dans leur nom les lettres « ch » : le chien ; le chat ; la vache ; le cheval ; la chèvre (dans certains pays, notamment en Afrique du Nord, le chameau)... De plus nous sommes tous garrottés et compressés par les lettres « ch » : les cheveux ; le chapeau ; les chaussures ; les chaussettes... C'est superflu me direz-vous ! Certes ! Mais parfois le superflu est la partie la plus importante de l'essentiel ! Ce n'est pas neutre, même si sur les plaques minéralogiques des Suisses on peut lire les lettres « CH » ! Ce qui signifie « Confédération Helvétique ».

(N.D.L.R. : le N°0 comporte à partir d'ici des articles qui n'ont pas été reproduits mais qui peuvent être demandés directement à Michel Thaler)

*Après cette première escale, on embarque
pour le n° 1 au mois de Janvier 2022.*

Pour vous abonner :

Le montant de l'abonnement annuel (pour 12 numéros) est de 10 euros minimum (soit environ 80 centimes par mois), jusqu'à sans limite, selon le bon vouloir et la possibilité de chaque personne.

Deux possibilités pour les règlements :

*1.- Libellez votre chèque à l'ordre de
Michel Thaler et adressez-le à :*

*Château Philips,
Michel Thaler,
60, rue de La Fontaine.
10500 Epothémont.*

2.- Par paypal sur mon compte : m.thaler@orange.fr

Copyright, @ Michel Dancel 2022.